

## **HOMELIE DE LA FETE DU SAINT-SACREMENT (Année A)**

Deut.8,2-3.14b-16a / Ps.147 / 1Co.10,16-17 / Jn.6,51-58

Frères et sœurs,

il est assez paradoxal de fêter le sacrement du Corps et du Sang du Christ à une période de l'histoire de notre Eglise où tant de catholiques s'en sont éloignés. Pourtant, cette fête est d'autant plus nécessaire. Nous voulons nous réjouir et proclamer hautement que l'Eglise trouve son être même dans la personne eucharistique du Christ. C'est Jésus ressuscité qui associe son Eglise, et chacun de nous en elle, à sa victoire sur la mort et le Mal. De même qu'il ne peut y avoir d'Eglise sans Jésus, de même ne peut-il y avoir d'Eglise sans la célébration et le partage du Pain eucharistique.

Confesser que le pain et le vin de l'Eucharistie deviennent le Corps et le Sang du Christ ne pose aucun problème particulier au croyant. Sa voix se mêle à celle de l'Eglise tout entière depuis deux mille ans ; c'est l'Esprit Saint Lui-même qui suscite et soutient sa profession de foi eucharistique. De même que nous avons foi en Dieu unique dans la trinité de ses personnes divines, de même nous reconnaissons dans la foi que le Christ Jésus est là, mystérieusement présent, sous les aspects inchangés du pain et du vin du repas pascal. Telle est notre foi ecclésiale que rappelle le célébrant tout au long de la prière consécatoire à laquelle se joint l'assemblée qui célèbre unie à lui par le chant de l'anamnèse.

Ce dimanche, trois enfants de notre paroisse vivent leur première communion. Ils s'y sont préparés avec tout le dynamisme de leur jeunesse. Ce qu'ils vont vivre va les marquer à jamais. Ils devront également apprendre à renouveler cette communion eucharistique tous les dimanches que Dieu fait. Car c'est lorsque l'Eglise locale se rassemble, le jour anniversaire de la résurrection du Seigneur Jésus, que ses raisons de croire, de vivre et d'espérer dans la charité fraternelle se manifestent le plus clairement et le plus efficacement. Dimanche prochain, ce sera le tour de deux jeunes filles de notre paroisse d'approcher de l'autel pour recevoir le Corps du Christ.

L'Eglise n'impose pas le bonheur. Elle l'indique maternellement à chacun de ses enfants lorsqu'elle leur rappelle leur devoir chrétien de rompre ensemble le pain de la foi, le Jour du Seigneur, c'est-à-dire le dimanche. Elle leur indique le seul chemin authentique qui conduit à la Vérité et à la Vie : ce Chemin unique, c'est Jésus, le Fils unique de Dieu. Il n'y a pas d'autre chemin pour le chrétien qui veut vivre à fond toutes les grâces de son baptême. Suivre Jésus, demeurer avec Jésus, recevoir de sa main le Pain de Vie. C'est le cœur de la vie chrétienne.

De même, lorsque nous participons à l'adoration eucharistique, ici ou ailleurs, nous contemplons amoureusement notre Seigneur et notre Dieu, présence cachée et réelle, et nous recevons toutes les grâces spirituelles dont nous avons besoin pour L'approcher encore davantage. La joie du Sinaï et du Thabor sont alors nôtres. Nous sommes comblés au-delà de tout mérite et de toute mesure.

L'Eucharistie est bien le trésor de l'Eglise. C'est ce qu'elle a de plus précieux. Nous la célébrons et l'offrons « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ». Ces mots sont justes et forts. Ils expriment parfaitement ce que Jésus ne cesse de réaliser pour nous. Il glorifie son Père, et obtient de Lui notre salut. Il nous manifeste toute la puissance de son amour. A tel point que notre cœur est soulevé de joie et affermi dans la foi. Une foi active et forte qui nous pousse nous-mêmes à offrir notre vie pour le salut de tous nos frères.

Pensons aujourd'hui plus spécialement à toutes les paroisses qui ne peuvent célébrer la messe librement et régulièrement. Prions afin que de nombreux jeunes entendent l'appel du Seigneur et acceptent de Le servir dans la prêtrise. Prions également pour tous les séminaristes afin qu'ils persévèrent dans leur préparation à l'ordination sacerdotale. Prions enfin pour tous les prêtres afin qu'ils portent sans se décourager la lourde charge du ministère, en y associant tous les laïcs à qui le Seigneur confie également, et selon leur vocation, l'annonce de l'Evangile.

Amen.